A (RE)VOIR / LEÇON INAUGURALE

Bertrand Réau - On ne naît pas touriste…

Le 20 juin Bertrand Réau, professeur du Cnam sur la chaire Tourisme, voyages et loisirs, prononçait sa leçon inaugurale «On ne naît pas touriste…», sous le marrainage de Michelle Demessine, ancienne secrétaire d'État au tourisme, présidente de l'Union nationale de tourisme et de plein air, en présence d'Olivier Faron, administrateur général du Cnam et de Laurent Cappelletti, président du collège des chaires du Cnam.

L'occasion pour le titulaire de la chaire « Tourisme, voyages et loisirs », Bertrand Réau de réaffirmer la valeur du temps social spécifique des vacances et du tourisme comme un laboratoire pour l'étude de la transformation des modes de vie, des inégalités sociales dont il est un marqueur, des dangers écologiques qu'il nourrit parfois, et du lieu d'apprentissage et de création dont il est porteur…

Les vacances, c'est une histoire de temps, et pas seulement au sens météorologique du terme. Bertrand Réau ouvre en effet son discours inaugural sur l'histoire de la construction sociale de la division entre temps de travail et temps de loisir. L'avènement du capitalisme, par la recomposition des temps sociaux qu'il instaure à travers le salariat, dérobe à l'aristocratie le monopole du temps libre, dont d'aucuns redoutent que le prolétariat n'en pervertisse les vertus. En dépit des craintes nourries de stéréotypes de classe qui agitent alors les classes aisées, loisir et oisiveté ne doivent cependant pas être confondues. Aussi, du Grand Tour réservé autrefois aux élites européennes à l'instruction de tou.te.s à travers la découverte du patrimoine national, le chemin est long… Et Bertrand Réau de citer à juste titre les célèbres paroles de l'Abbé Grégoire appelant à rendre accessibles à tou.te.s nos monuments nationaux. Aucun doute : le tourisme, c'est culturel.

Entre « idiots du voyage » et pratiques distinctives des classes supérieures, l'espace-temps du tourisme est certes celui des retrouvailles familiales et sociales, mais aussi de la rencontre avec l'Autre. De l'échelle locale aux voyages transcontinentaux, le touriste demeure la figure de l'étranger, la figure repoussoir ambivalente dont les locaux ne savent dire si elle relève davantage d'une opportunité ou d'une menace économique, voire de plus en plus écologique. Ce qui est certain, c'est qu'en dépit d'une tourismophobie galopante, l'offre ne cesse de croître et de surligner les contours d'un tourisme à deux vitesses, que Bertrand Réau propose d'analyser à travers une approche par les modes de vie : de quelle trajectoire sociale, de quelle éducation découlent nos choix de destination et de types de séjours ? Quelles sont les modalités de la création de cet enchantement qui émancipe tout un chacun de l'auto-contrôle permanent et de la routine le temps des congès ? En quoi le caractère extra-quotidien des vacances est-il le terrain privilégié de la transmission de normes et de valeurs ?

Autant de questions motrices qui viendront nourrir le double objectif de la chaire : étudier les conditions de transition écologique du secteur touristique, l'accès à la culture par le loisir, tout en maintenant son potentiel de développement économique, et accompagner la mutation de l'offre et de ses acteurs autour d'une palette de formations répondant à ces nouveaux enjeux.





20 juin 2019
18h

voir le site **Territoires**